

« Oh ! que ton joug est facile » (CLE 11)

Nous allons parler aujourd'hui de notre relation avec la loi de Dieu, et pour le faire, nous prendrons pour base les strophes du cantique numéro 11 de notre nouveau recueil « Célébrez l'Éternel ! ». C'est pourquoi je vous invite à chanter la première strophe de ce cantique.

*1 Oh ! que ton joug est facile !
Oh ! combien j'aime ta loi !
Dieu saint, Dieu de l'Évangile,
Elle est toujours devant moi.*

*De mes pas c'est la lumière,
C'est le repos de mon cœur !
Mais, pour la voir tout entière,
Ouvre mes yeux, bon Sauveur.*

Jésus dit dans Matthieu 11.29-30 : « Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger. »

La première phrase de notre cantique dit : « Oh ! que ton joug est facile ! » Par la foi en Jésus-Christ la Loi de Dieu devient un fardeau léger. Ce fardeau ne pèse plus sur nous parce que Jésus l'a porté à notre place et parce qu'il nous a délivrés des menaces de la Loi et des conséquences des péchés qui pesaient sur nous.

La perspective change complètement grâce à Jésus et grâce à la foi. Nous pouvons dire maintenant « Oh ! combien j'aime ta loi ». Sans Jésus-Christ et sans la foi, la Loi nous condamne, et il est naturel de détester cette loi qui nous condamne. Mais délivré de la condamnation, notre rapport à la Loi de Dieu devient différent. Nous aimons à présent ce que nous haïssions auparavant.

Dans ce nouveau rapport nous disons avec le cantique : « Dieu saint, Dieu de l'Évangile, Elle est toujours devant moi. » Le Dieu saint n'est plus à redouter, car il est aussi le Dieu de l'Évangile, le Dieu de la bonne nouvelle de la grâce, du pardon et de la réconciliation.

Celui qui vit dans la présence du Dieu saint et Dieu de l'Évangile, garde à l'esprit, d'un côté qu'il est délivré du poids de la Loi en Christ, délivré de l'impossible de satisfaire les exigences de Dieu, mais d'un autre côté il garde à l'esprit que Dieu est Saint et qu'il souhaite toujours qu'on agisse selon sa volonté.

C'est pourquoi nous gardons devant nous sa Loi pour qu'elle soit notre boussole et notre règle de conduite et le cristal à travers lequel nous regardons tout. Comme dit l'apôtre Paul, « nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions. » (Eph 2.10).

Comme dit le cantique : « De mes pas c'est la lumière, C'est le repos de mon cœur ! » La Loi de Dieu nous éclaire. Elle éclaire tout autour de nous. Les choses se voient d'une façon nouvelle, les dangers sont reconnus et grâce à la Loi de Dieu nous pouvons anticiper les tentations.

Cette lumière dans nos vies nous apporte un repos indescriptible, un repos profond et certain. Elle nous évite les mauvaises décisions, elle nous évite des réflexions sans issues. Le don de la Loi de Dieu soulage nos cœurs. Par elle nous savons ce que notre Sauveur attend de nous. En la suivant, nous nous savons en harmonie avec la volonté de Dieu. Nous n'avons plus à douter de ce qu'on doit faire pour lui plaire.

Cependant le cantique souligne : « Mais, pour la voir toute entière, Ouvre mes yeux, bon Sauveur. » Par la Loi de Dieu nous avons les indications et les conseils appropriés à chaque situation, un mot approprié à chaque circonstance. Mais nous n'arrivons pas à cerner par nous-même toute l'ampleur de la magnifique Loi de Dieu.

Il faut l'étudier pour mieux la comprendre, bien entendu, mais il faut surtout demander à son auteur qu'il nous accorde sa grâce et sa sagesse pour la vivre pleinement et pour l'aimer davantage. Nous avons besoin que le Saint-Esprit nous ouvre les yeux de la foi pour la voir entière, pour la saisir comme Dieu veut qu'on la saisisse, afin de ne pas sombrer de nouveau dans l'esclavage à la Loi, mais de la pratiquer dans la liberté des enfants de Dieu.

La deuxième strophe nous parle de la valeur que prend la Loi de Dieu dans nos vies. Chantons-la, ensemble.

*2 Non, ta loi n'est pas pénible
Pour quiconque est né de toi ;
Toute victoire est possible
À qui combat avec foi.*

*Seigneur, dans ta forteresse
Aucun mal ne m'atteindra :
Si je tremble en ma faiblesse,
Ta droite me soutiendra.*

« Non, ta loi n'est pas pénible Pour quiconque est né de toi » Le cantique reprend cette idée du fardeau léger. La Loi de Dieu n'est pas pénible, elle n'est pas castrante, elle n'est pas un poids ou un lourd boulet qu'on doit traîner tout au long de notre vie. La Loi de Dieu devient pour nous les règles de la vie nouvelle.

Dieu nous a accordé de naître de nouveau. Il nous a fait naître de nouveau en union à Jésus-Christ par les eaux du baptême et par la foi. 2Co 5.17 nous dit « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » Il nous accorde une vie nouvelle avec un nouveau regard sur sa Loi. Sa Loi devient pour nous une chose nouvelle, complètement différente de ce qu'on la considérait auparavant.

Grâce à cette vie nouvelle et ce nouveau regard sur la Loi de Dieu nous pouvons confesser avec le cantique : « Toute victoire est possible À qui combat avec foi. » La foi précède notre action. La foi donne la force et l'envie de combattre avec la Loi de Dieu. Le combat contre la chair, le combat contre les tentations est difficile, mais avec la foi et la Loi de Dieu la victoire est possible.

La foi nous donne l'assurance que nous sommes dans le bon combat. La foi nous donne l'assurance que suivre la Loi est la meilleure option, et que même si la bataille est rude, la victoire sur la tentation nous apportera toujours plus de joie que de céder.

Le cantique suit de cette façon : « Seigneur, dans ta forteresse Aucun mal ne m'atteindra : Si je tremble en ma faiblesse, Ta droite me soutiendra. »

Notre Dieu ne nous a pas donné que sa Loi pour lui obéir. En Jésus-Christ il nous a aussi fait des promesses. La nouvelle alliance établie par le sang de Jésus-Christ nous assure la bénédiction de Dieu et sa puissante protection.

Dieu est pour nous une forteresse, un lieu de refuge. Le mal ne pourra pas nous atteindre. Cela ne veut pas dire que nous ne vivrons pas de mauvaises expériences. Cela veut dire que dans les mauvaises expériences nous comptons sur lui et que l'issue sera toujours bénéfique pour nous.

Notre foi devient parfois petite, on chancelle, on a des hauts et des bas. Mais la droite de Dieu, celle qui a relevé Jésus-Christ d'entre les morts, repose sur nous. La droite puissante et bénite de Dieu est notre soutien face à toutes les adversités et sans hésitations nous devons croire avec fermeté que notre Seigneur se rendra présent et que par sa grâce, tout ira bien.

L'Évangile est le fondement de notre foi, confessons-le en chantant la troisième strophe du cantique :

*3 D'un triste et rude esclavage
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Au secours de ton Esprit.*

*Au lieu d'un maître sévère
Prêt à juger, à punir,
Je sers le plus tendre Père
Toujours prêt à me bénir.*

« D'un triste et rude esclavage Affranchi par Jésus-Christ, J'ai part à ton héritage, Au secours de ton Esprit. » Le Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, le créateur, le Dieu qui était inaccessible à nous, se met en action pour nous donner dans sa grâce un accès complet à sa communion. Nous étions esclaves du péché et soumis à la condamnation de la Loi. Impossible pour nous de nous en délivrer.

Et là, Jésus-Christ fait son apparition dans l'histoire, révélant l'amour du Père envers l'humanité par sa croix. Il paye le prix de notre libération en offrant sa propre vie. Il nous rend libres en se soumettant à notre destin de mort.

Par sa résurrection non seulement il nous accorde la liberté de l'esclavage, mais aussi il fait de nous des enfants de Dieu et nous donne part à son héritage de gloire. Parce que le Fils nous a rachetés, nous devenons enfants de Dieu. Le Dieu saint est devenu notre Père céleste.

Le Saint-Esprit est venu à nous par l'Évangile et il nous a fait le don de la foi, pour que nous croyons avec certitude que ce que Jésus a fait sur la croix pour l'humanité, n'est pas seulement extraordinaire, mais surtout une nouvelle réalité, une nouvelle vie pour nous. C'est lui qui fait l'œuvre, c'est nous qui profitons de ses récompenses.

« Au lieu d'un maître sévère Prêt à juger, à punir, Je sers le plus tendre Père Toujours prêt à me bénir. » Dans cette nouvelle réalité où l'Esprit nous a introduits, cette nouvelle réalité qui nous est accordé gratuitement par la simple foi en Jésus-Christ, tout a changé. Dieu n'est plus un maître sévère à qui il faut obéir sous peine d'être jugé et puni.

Dieu est à présent pour nous, en Jésus-Christ, un Sauveur clément. Il n'y a plus de condamnation, il n'y a plus de juge qui nous condamne car Jésus-Christ a été condamné à notre place. À présent, quand on lève nos yeux au ciel, nous y trouvons un Père bienveillant.

Nous n'agissons plus sous la menace de la Loi, nous n'obéissons plus à la Loi de Dieu de peur du châtement. Nous ne sommes plus des esclaves. Nous choisissons maintenant de servir notre Sauveur. C'est un choix volontaire que fait le croyant, parce qu'il voit Dieu d'une façon nouvelle en Jésus-Christ. Nous ne voyons plus le Dieu prêt à nous juger et nous punir par sa Loi. Nous voyons le Dieu prêt à nous bénir et nous manifester sa tendre grâce et sa bienveillance par cette même Loi.

Tout le monde ne voit pas les choses comme ça, seulement les croyants. Chantons cette vérité avec la 4^e strophe :

*4 Pour les sages de ce monde
Tous tes trésors sont cachés,
Mais, dans ta bonté profonde,
Tu me les as révélés.*

*Tu donnes l'intelligence
Au moindre de tes enfants ;
Ah ! pour ce bienfait immense
Garde-nous reconnaissants !*

« Pour les sages de ce monde Tous tes trésors sont cachés. » Les mystères de la sagesse de Dieu ne sont pas percés par la méthode scientifique. On ne devient pas croyant par l'examen de Dieu, l'observation ou l'étude de laboratoire. On ne devient pas croyant parce que nous sommes arrivés à une conclusion scientifique.

Les trésors de Dieu sont mystère. Les mystères de Dieu sont grâce. Et l'être humain a des difficultés à accepter cette grâce de Dieu. L'être humain a des difficultés avec la gratuité du salut. Il n'arrive pas à attribuer son salut à la seule personne de Jésus-Christ.

Le désir du mérite est toujours présent, et tant qu'on prétend avoir un mérite quelconque dans la réconciliation avec Dieu, le don de la grâce est incompréhensible, il est folie.

« Mais, dans ta bonté profonde, Tu me les as révélés. » Il ne s'agit pas d'une révélation exceptionnelle, secrète. Les trésors de Dieu en Jésus-Christ sont révélés dans l'Évangile. Le Seigneur a planté son église sur terre pour annoncer le mystère de l'amour et la grâce de Dieu. C'est un message simple et puissant. Un message simple à comprendre, un message qui accorde la vie nouvelle et éternelle à celui qui le croit.

C'est une grâce. Dans sa bonté profonde, Dieu nous a fait entendre son Évangile. Dans sa bonté profonde il nous a révélé son amour, et cet amour de Jésus-Christ en croix nous a impacté, l'immensité des dons immérités qui nous sont accordés par la grâce de Dieu en Jésus-Christ, ont réveillé en nous la foi.

« Tu donnes l'intelligence Au moindre de tes enfants. » Il n'y a pas de prérequis pour être chrétien. Il n'y a pas un niveau d'intelligence minimum, comme il n'y a pas un niveau de mérite minimum à avoir pour devenir enfant de Dieu.

Il n'y a aucun obstacle à devenir enfant de Dieu. Le seul véritable obstacle était le péché, et celui-ci a été enlevé de l'équation par Jésus-Christ sur la croix. Par la révélation Dieu nous accorde la connaissance qu'il faut avoir, il nous donne la sagesse de l'esprit, celle de la repentance et de la foi en Jésus-Christ. C'est un don et pas un trésor qu'il faut trouver et désenterrer en faisant preuve d'intelligence et de force.

« Ah ! pour ce bienfait immense Garde-nous reconnaissants ! » Les yeux de la foi, la nouvelle vision des choses qui nous est accordée par la vie nouvelle, nous montrent l'immensité de l'amour de Dieu, l'abondance des dons de Dieu, mais surtout le don de devenir son enfant gratuitement par la foi en Jésus-Christ. C'est LE bienfait immense.

Et comme la Loi, nous devons garder ce bienfait de la grâce de Dieu toujours devant nous. N'oubliez jamais l'amour de votre Père céleste démontré en Jésus-Christ.

N'oubliez jamais l'amour de votre Père, même quand la vie devient difficile. Vivez dans la joie et la reconnaissance pour le don de Jésus-Christ, et vous verrez les ténèbres qui assombrissent votre esprit se dissiper.

La reconnaissance pour le don de Dieu en Jésus-Christ est le meilleur remède face à l'agitation de l'esprit, les préoccupations, et le découragement. Faites l'essai. La prochaine fois que vous serez affligés, revenez à la grâce de Dieu en Jésus-Christ, revenez à son amour inconditionnel, revenez à la croix avec reconnaissance, et laissez-vous envahir de la paix qui chasse les ténèbres.

Chantons la dernière strophe de notre cantique du jour, de cette prière :

<i>5 Dieu qui guides, qui consoles,</i>	<i>Fais-moi marcher dans ta voie,</i>
<i>Tu m'apprends que le bonheur</i>	<i>Prendre plaisir à ta loi.</i>
<i>C'est de garder tes paroles,</i>	<i>Si je cherche en toi ma joie,</i>
<i>Et je les serre dans mon cœur.</i>	<i>Tu me gardes près de toi.</i>

« Dieu qui guides, qui consoles » Il est le Dieu saint, le Dieu de l'Évangile. Celui qui nous annonce sa grâce et qui nous raconte ce que Jésus a fait pour nous. Il est celui qui nous console avec le pardon de nos péchés en Jésus-Christ et par la réconciliation scellée par la nouvelle alliance. Il est celui qui guide notre vie nouvelle par sa Loi et qui nous montre ce qu'on peut faire pour lui plaire.

« Tu m'apprends que le bonheur C'est de garder tes paroles » Garder la parole de Dieu c'est le bonheur. Cela est compréhensible seulement pour ceux qui sont nés de Dieu. Ça n'a aucun sens pour ceux qui n'ont pas la foi. Mais pour nous, garder la parole de l'Évangile, garder les paroles de la Loi devant nous, c'est être en présence de son auteur.

C'est dans la communion avec Dieu dans sa Parole que nous sommes envahi d'un bonheur profond et véritable, un bonheur libérateur, un bonheur qui console, un bonheur qui soulage, le bonheur d'être enfants de Dieu.

Le cantique finit cette phrase en disant : « Et je les serre dans mon cœur. » Ne perdons pas l'occasion de cette rencontre bienheureuse avec notre Père céleste, avec notre Sauveur clément.

Gardons les paroles qui nous consolent et qui nous guident le plus serré possible dans notre cœur. Quand les problèmes de la vie et les soucis du quotidien essayeront de nous les arracher, serrons plus fort. Ne lâchons jamais ce qui nous apporte le véritable bonheur et la véritable paix. Ne lâchons jamais l'Évangile de Jésus-Christ. Ne lâchons jamais la Loi de Dieu, la lumière qui guide nos pas.

« Fais-moi marcher dans ta voie, Prendre plaisir à ta loi. » Il s'agit là d'une prière, d'un vœu, d'une volonté nouvelle. Les tentations nous présenteront plusieurs voies à transiter dans la vie. Prions pour que Dieu nous fasse marcher selon ce qu'il nous a révélé. Prions Dieu afin de marcher dans sa Loi motivés par la foi en Jésus-Christ.

Prions pour qu'il y est un véritable plaisir dans nos cœurs quand nous suivons la Loi de Dieu. Prions pour ne pas sentir sa Loi comme quelque chose de pénible. Prions pour que nous puissions vivre cette nouvelle vie en Jésus-Christ, dans une nouvelle joie, une joie différente. Que notre plaisir de faire des bonnes œuvres soit plus grand que les désirs de chair et les plaisirs du péché.

La dernière phrase de notre cantique nous rappelle la promesse et la miséricorde de Dieu. « Si je cherche en toi ma joie, Tu me gardes près de toi. » Réjouissons-nous dans la communion du Père. Réjouissons-nous dans la nouvelle alliance, cette alliance de grâce qui promet les dons de Dieu. Persévérons dans cette joie. Cherchons constamment notre joie en Christ.

Dieu nous garde près de lui. Il nous a adoptés. Il nous a libérés. Nous étions loin de lui et il est venu jusqu'à nous. Il nous a tellement rapprochés de lui que nous vivons en lui et lui en nous. Nous avons été introduits dans la communion du Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. Nous avons une place privilégiée dans le cœur de Dieu. Il nous y a placé, et il nous serre fort. Si fort qu'autour de nous il n'y a que l'amour de Dieu. Si fort que rien ne nous séparera de lui. C'est sa promesse. C'est notre paix et notre joie.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, afin qu'entourés de son amour, vous puissiez vivre avec joie et consécration la vie nouvelle et éternelle. Amen.